Theatre :

moliere, le malade imaginaire, Acte I, Sc 5, V.343-403

**(texte bac n°6)** de «  vous ne la mettez point dans un couvent » à « ah ! Insolente, il faut que je t’assome » .

le malade imaginaire est une piece atipyque qui se compose d’un prologue de trois actes et de trois intermede deux intrique occupe la scene :

la principale comme le titre de la piece l’indique expose l’ypocondrie d’argan, sa maladie imaginaire avec ses repercution dramatique.

La seconde subordonné a la premiere intrigue traite les amours d’angelique. Epousera t’elle cleante?

Ou tomas diafiarus medecin quelle deteste et que son pere veut lui voir l’epousé car il est le neuveu de Mr Purgon qui est le medecin. Il veut avoir un medecin pour gendre. Argan a lancé un ultimatome a sa fille : soit elle accepte le mariage avec tomas difiarus soit elle va aux couvent. Elle peut compter sur le soutien et l’aide de toinette la servante qui tient tete a argant elle incarne la servante censé qui s’eleve contre le « dessein » burlesque d’argan et tente de raisonné se maitre égaré. Nous montrerons qu’il s’agit d’un projet de mariage controversé

I. la question du « couvent » (343-375)

dans l ‘echange precedant la tension maitre vallé est palpable. Est faisait vasillé les ligne de cette ordre etablie. Si toinette la servante domine son maitre par la maitrise de la parole. Argan lui est obligé de reafirmer sa superoirité social. Il en vient a l’extremité de la menace pour assujettir sa fille angelique opposé au mariage avec le fils daifoirus « elle le fera ou je l’a mettrai dans un convent ».V(338). Le futur de l’indicatif fera et mettrai prend ici une valeurs implacable d’accomplie.

II.

quand une servante affronte son maitre

angelique se trouve face a deux perspective tragique soit le mariage avec diafarus soit le couvent, le pronom «  la (mettrai) » L 344. tend a objectiver sa fille c a d le reification de sa fille. Notre extrait s’ouvre par une contestation de toinette tt aussi categorique qu’Argan «  vous ne la mettrai point dans un couvent. L343. La repetition interogative d’argan l344 «  j ne la mettrai point dans un couvent ? » montre a quelle point il est siderer d’etre contredit ce qui relance le comique de situation d’un maitre contredit par son valé. Toinette cherche a faire perdre a argan sa cridibilité et le piqué au vif c a lors qu’une sticomitie l 345 à 348 s’engage autour de la repetition comique de l’adverbe monosylabique « non » monoreme. Le langage se vide de sa substance. Ont est ici dans l’exageration de la caricature de la scene vire a la farce, les echange s’enchaine sur un rithme soutenu argan tient a reafirmer son pouvoir de descision. L349 « si je veut » il est aussitôt contredit par toinette «  non vous dit je » L350. Selon elle c argan lui mm qui s’auto-censurera, elle invoque l’arguments affectif «  le tendresse paternelle vous prendra » L 358. arguments coroboré par le chants semantique des emotions : « se coeur la » L354 « tendresse » L358 « une petite larme ou deux des bras jeter aux coup » L360. Toinette va jusqua citez directements les parole d’angelique a son pere L361 «  mon petit papa mignion » elle joue a angelique c une mise en abimes. Cette strategie de l’affectif est un piege pour argan qui se verra obliger de revandiquer son insensibilité : L359 «  elle ne prendra point » L363 « tt cela ne fera rien » il fait lui mm sa propre caricature, se montre excessif un type plutot qu’un individu selon le proceder molieresque ou l’on a vu avant lui l’avare ou le misautrophe. Plus il persiste dans la contestation moins toinette renonce a lui faire affirmer sa clemance : L368-369 «  mon dieu ! Je vous connaît, vous ete bon naturellement ». elle obtient l’effet inverse mettant atgan hors de lui ce que montre la didascaly L370 «  avec emportement » le comique de carathere vient doublé le comique de situation de l’inversion des rôles avec la revendication d’argan L 370-371 «  je ne ss point bon et je ss mechant quand je veut ». toinette reprend la parole avec sarcasme et ironie rappelant aux malade imaginaire sa maladie 372-373 «  doucement Mr vous ne songer pas que vous etes malade ». l’echange atteint son paroxysme comique avec argan qui reafirme sa position de maitre L 374-375 «  je lui commande absolument de se preparer a prendre le mari que je dit » et toinette qui atteint un nouveau palier dans l’insolence en singean le propos d’argan L376 «  et moi je lui defand absolument d’en faire rien » ont peut notez la parallelisme etudier des deux replique «  je lui comande absolument » et « je lui defand absolument »

II quand une servante affronte son maitre 376-383

argan est hors de lui il est nier dans son rôle de maitre par une servante effronté. Les deux question rhétoriques 377 a 379 « ou est donc que nous sommes ? » Et quelle audace est ce la a une coquine de servante de parler de la sorte devant son maitre. Ces deux questions montre a quelle point il est execeder et outrager. Cette echange ne peut que preter a rire car en temps que maitre il a toléré trop lomgtemps qu’une servante le contredise.il est abasourdie et perd ses repaire. 378 « ou est ce que nous sommes ». Toinette elle se saisie de son avantage et repond par un sage aphorisme v.380 – 381 « quand un maittre ne songe pas a ce qu’il fait une servante bien censé est en droit de le redressée » c’est une injure de plus elle ennonce un principe comme une verité general mettant en balance «  un maitre » qui ne songe pas a ce qu’il fait ( c’est une litote montre qu’il a perdu , perdu sa raison) et une servante « bien censé » «( qui a de la raison » dans cette aphorisme elle stipule que le serviteur a le « droit de redressé son maitre » argan devient fou de rage il ne parvient pas a la faire taire pas la parole il essayra donc par la force ce que montre la didascaly «  court apres toinette » relancant la comique de situation farsesste avec les bastonnade «  il faut queje t’assome » 382 – 383.

nous avons donc vu que le projet de mariage decider arbitrairement par argan qui agit en pere tyranique niant la volonté de sa fille angelique, en provoque la tristesse et la resistance comique de sa servante toinette il s’agit d’une scene cle dans l’intrigue car elle pose les base du drame qui se joue. Comme toujours chez moliere les serviteur son less garant de la raison que les maitre s’egare. Toinette prend la defense d’une angilique tristte et soumise a son pere. Elle inverse pour cela les rapport entre maitre et vallé. Cette scene se double d’une profonde satire sociale argna victime de son ipogondrie qui la fait malade imaginaire, mets en péril toute sa famille pour satisfaire a son amour de medecin charlatant.